

L'augmentation de 5.2% du nombre d'unités et de 18.9% de la valeur au détail des voitures particulières importées marquait un redressement complet après la diminution de l'année précédente. Sur les 153,601 voitures particulières fabriquées outre-mer et vendues au Canada en 1975, dont la valeur globale au détail atteignait \$668.2 millions, 95,772, d'une valeur de \$356.8 millions, avaient été fabriquées au Japon. Les ventes de voitures particulières de fabrication européenne se chiffraient à 57,829 unités d'une valeur de \$311.3 millions.

Les ventes de véhicules utilitaires fabriqués au Canada et aux États-Unis, dont le nombre a progressé de 8.0% pour atteindre 310,590 unités et dont la valeur a augmenté de 18.7% pour s'établir à \$2,174.9 millions, ont été le principal facteur de croissance dans ce secteur en 1975. Pour la deuxième année consécutive, le nombre et la valeur des unités vendues dans le secteur des véhicules utilitaires importés ont diminué. Le nombre de camions fabriqués à l'étranger et vendus dans tout le pays a diminué de 11.0% pour se fixer à 16,759 unités, après une baisse de 7.8% l'année précédente. Pour ce qui est de la valeur des ventes de ces véhicules, elle a fléchi de 1.2% en 1975 pour s'établir à \$67.8 millions; en 1974, elle avait diminué de 0.3%.

**Librairies de campus.** Des statistiques sur le commerce de détail sont recueillies chaque année auprès de plus de 200 librairies situées sur les campus des universités et autres établissements d'enseignement postsecondaire. En raison de l'endroit où elles se trouvent et du caractère hautement saisonnier de leur activité, les librairies de campus ne sont pas prises en compte dans le recensement du commerce et des services, ni dans les estimations mensuelles du commerce de détail. Vu qu'elles ne sont pas considérées comme des points de vente au détail, elles font l'objet d'une enquête distincte. Au cours de l'année scolaire 1974-75, 210 librairies de campus, comme l'indique le tableau 18.7, ont réalisé des ventes nettes de \$61 millions, ce qui représente une augmentation de 22.7% par rapport à l'année scolaire précédente. De ce montant, 65.0% provenait de la vente de manuels scolaires, 10.2% de la vente de livres ordinaires, 15.6% de la vente de papeterie et fournitures et 9.2% de la vente d'articles divers.

**Vente au détail hors magasin.** La vente au détail en magasin n'est pas l'unique façon dont les biens de consommation atteignent le consommateur: il existe également d'autres canaux de distribution, plus directs ceux-là. Ce qui les caractérise est le fait que les marchandises évitent complètement le point de vente au détail et sont acheminées du producteur primaire, du fabricant, de l'importateur, qui s'occupe de vente en gros ou se spécialise dans la vente directe, vers le consommateur. La Division du commerce et des services de Statistique Canada effectue des enquêtes annuelles de deux formes distinctes sur le commerce de détail hors magasin: les ventes de marchandises par distributeurs automatiques et les ventes des fabricants et distributeurs se spécialisant dans la vente directe, par exemple la vente par catalogue et la vente par correspondance, le démarchage et les réceptions à domicile.

**Ventes des distributeurs automatiques.** Cette enquête a pour objet d'évaluer les ventes de marchandises effectuées par les distributeurs automatiques possédés et exploités par des commerçants indépendants et par des succursales ou divisions d'entreprises manufacturières et d'entreprises de gros. Ne sont pas prises en compte les ventes de milliers de distributeurs automatiques (qui vendent par exemple des cigarettes, des boissons, des confiseries) possédés et exploités par des magasins de détail, des restaurants et des stations-service; les statistiques de ces ventes sont comprises dans les données fournies pour d'autres enquêtes, et il est généralement impossible de les isoler.

En 1975, les 627 exploitants des 110,287 distributeurs automatiques visés par l'enquête ont déclaré des ventes de \$250 millions, dont \$2.4 millions provenant des distributeurs de «confiseries en vrac» (tableau 18.8). Ces ventes dépassaient de 9.9% celles de 1974 (\$227.4 millions). Comme l'indique le tableau 18.9, l'accroissement des ventes par les principaux types suivants de distributeurs est le